

Juliette Gréco: «Je ne serai jamais adulte»



(1) Vous êtes toujours là, sur scène, mystérieuse, passionnée. Le regard intense, qui enveloppe et ensorcelle. Et une monumentale biographie vient de vous être consacrée par Bertrand Dicale où défilent les plus grands personnages de ces dernières décennies. Qu'est-ce que ce bel hommage vous fait?

Bof! C'est comme si j'étais déjà morte... Mais on me dit que je suis encore vivante, alors tout va bien. Je ne porte pas un intérêt particulier à moi-même, vous savez. J'ai du respect pour moi, parce que je reste cohérente et que je suis folle. Folle de passion, folle d'amour...

(2) Dans votre biographie, on peut lire que vous avez désobéi pendant toute votre vie. Qu'est-ce qui vous motive à le faire?

Disons que je suis un animal sauvage, totalement impropre au dressage. Je suis arrivée comme ça,

je partirai comme ça. A 3 ans déjà, je ne supportais pas la manière dont ma grand-mère traitait les domestiques. J'ai un sens suraigu de l'injustice. Quant à la liberté... Si je me suis mariée trois fois, c'est uniquement par politesse. Aussi prestigieux que soient les hommes que j'ai épousés, je ne me suis jamais appelée Mme Philippe Lemaire, ni Mme Michel Piccoli, ni Mme Gérard Jouannest. Je m'appelle toujours Gréco.

(3) Un père absent, une mère qui ne donne pas d'amour. Votre biographie le souligne: votre enfance n'a pas été très heureuse.

Je me suis longtemps réfugiée dans 36. Ma mère ne voulait pas de moi. Elle m'a dit que j'étais le «fruit d'un viol». Longtemps, j'ai cherché un arbre qui s'appelait le viol... J'étais très contente quand je ne parlais pas. C'est pour cela que j'ai commencé par la danse: je parlais avec mon corps, et je fermais ma gueule. Tout dire, sans dire un mot. J'ai toujours eu besoin d'être seule. Seule pour pouvoir travailler en moi. Sans cela, je n'entends rien.

(4) Queneau, Prévert, Brel, Gainsbourg... Impossible de faire la liste des personnes illustres dont vous avez interprété des chansons, des poèmes.

Je les aime toutes, mes chansons... Je vis avec des trésors. Je suis très riche. Riche de mots. Je les mange, les mots. Je les dévore, je

65 les digère. Ils me courent dans les
veines, jusqu'au bout des doigts. Ils
se promènent dans mon corps avant
de repasser par ma bouche... C'est
pour cela que je ne peux pas chanter
70 n'importe quoi. Parce que les mots
sont en moi. S'ils ne me plaisent pas,
je les recrache.

**(5) Vous n'êtes jamais restée plus
de dix mois sans monter sur
75 scène. On vous prête même cette
formule: «Si j'arrête de chanter, je
meurs»...**

C'est vrai. Je ne me suis jamais
droguée. Je suis assez folle comme
80 ça, pas besoin d'additifs. J'ai la
scène. Le métier que je fais est
bouleversant et ravageur. Mais il
m'apporte un bonheur immense. La
scène, c'est une manière géniale de
85 faire l'amour. Vous ne pouvez pas
imaginer ce qu'est une certaine
qualité de silence dans une salle.
Rien au monde ne peut donner cela.
Ce sont de ces rares moments de
90 perfection de vie, où tout est
suspendu, on respire ensemble, un
cœur bat... C'est un acte d'amour
pur. On trouve cela parfois dans
l'amour physique. Parfois. Très, très
95 rarement.

(6) Le temps qui passe?

39. Tant que je marche, que
je cause, que j'entends, que je vois,
j'ignore le temps. Si je m'arrête, je
100 saurai peut-être que le temps passe.
Mais, pour l'instant, non. Je suis la
personne la moins nostalgique du
monde. Pourquoi le serais-je? Tout le
monde l'est pour moi. Je n'ai qu'une
105 idée, c'est de voir ce qui va se
passer tout à l'heure. Les contacts
humains, les rencontres... On a tout
à apprendre des autres. Tout.
L'amour, le partage, voilà l'essentiel.
110 Moi, j'offre ce que je peux. Il paraît
que je donne de l'énergie. Tant
mieux. La moindre des courtoisies,
c'est d'être positif. Je veux faire des
progrès. Et j'en fais. Je chante bien
115 mieux qu'avant. Et bien mieux qu'il y
a deux ans.

**(7) Savez-vous aujourd'hui expli-
quer le mystère Gréco, la fascina-
tion que vous avez toujours
120 exercée?**

Non. Je sais seulement que j'ai
un curieux pouvoir: celui de ne pas
être devenue adulte. Le jour où on se
prend au sérieux, on meurt un peu.
125 Moi, je suis vieille, mais je ne suis
pas adulte.

*L'Express, le 8 novembre
2001*

Tekst 8 Juliette Gréco: «Je ne serai jamais adulte»

- 1p 33 Que peut-on déduire des propos du journaliste (lignes 1-10)?
- A Il admire Juliette Gréco.
 - B Il critique Juliette Gréco.
 - C Il n'est pas fan de Juliette Gréco.
 - D Il trouve Juliette Gréco comme ci comme ça.
- 1p 34 D'après le premier alinéa, que dit Juliette Gréco à propos de la biographie qui lui est consacrée?
- A Cette biographie la laisse plutôt indifférente.
 - B Elle a toujours souhaité qu'une telle biographie paraisse.
 - C Elle s'intéresse beaucoup à cette biographie.
 - D Une telle biographie aurait dû paraître bien avant.
- 1p 35 Que peut-on déduire du 2ème alinéa?
D'après ce que dit Juliette Gréco, elle a toujours été guidée par un désir immense
- A de célébrité.
 - B de liberté.
 - C de perfection.
 - D de reconnaissance.
 - E de serviabilité.
- 1p 36 Choisissez les mots qui manquent à la ligne 44.
- A la musique
 - B la nature
 - C la poésie
 - D l'écriture
 - E le silence
- 1p 37 Qu'est-ce que Juliette Gréco raconte au 4ème alinéa?
- A Désormais, elle a l'ambition d'écrire des chansons et des poèmes elle-même.
 - B Elle a réussi à faire fortune en montant sur scène comme chansonnière.
 - C Elle n'interprète que les chansons et les poèmes qu'elle aime vraiment.
 - D Interpréter l'œuvre d'artistes célèbres comme Jacques Brel est ce qui lui plaît le plus.

- «C'est un acte d'amour pur.» (lignes 92-93)
- 1p 38 En tant qu'artiste, à quel moment Juliette Gréco éprouve-t-elle ce sentiment selon le 5ème alinéa?
- A Quand elle est près d'entrer sur scène et qu'elle ressent beaucoup de nervosité.
 - B Quand elle est sur scène et qu'elle partage un moment magique avec son public.
 - C Quand elle interprète ses chansons devant un public qui s'éclate.
 - D Quand il y a un tonnerre d'applaudissements de la part du public après un concert bien réussi.
- 1p 39 Quelle phrase manque à la ligne 97?
- A Je m'en fiche
 - B Je m'en rends compte
 - C J'en ai peur
 - D J'en suis contente
- 1p 40 Que peut-on déduire de ce que dit Juliette Gréco dans les deux derniers alinéas?
- A Elle aimerait consacrer plus de temps aux rencontres avec ses amis.
 - B Elle est très heureuse d'être une source d'inspiration pour beaucoup de gens.
 - C Elle regrette que ses performances musicales soient de moindre qualité qu'il y a deux ans.
 - D Elle veut continuer à se développer en tant qu'artiste et être humain.

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.